

LA GAZETTE DE LA FRATERNITÉ



ÉDITO

A l'occasion de la commémoration nationale de l'abolition de l'esclavage au mois de mai, La Coque Nomade Fraternité s'est fortement mobilisée pour proposer plusieurs événements à Nantes. Grâce à l'implication des bénévoles, trois rencontres exceptionnelles ont pu voir le jour :

- une visite guidée des quais de Nantes et du mémorial de l'esclavage avec deux descendants d'armateur négrier et d'esclave le 7 mai,
- une table-ronde "Parole de descendants" qui a réuni plusieurs descendants d'esclaves, de békés et d'armateurs de La Réunion, Guadeloupe, Martinique, Afrique, Nantes, Bordeaux le 7 mai à Nantes,
- et un concert conférence SOUL POWER! le 4 mai à Bouguenais.

Toutes ces rencontres ont permis de re-découvrir l'histoire de l'esclavage, de libérer la parole sur ce sujet et de partager des récits intimes et pourtant universels.

Nous étions ravis de pouvoir proposer ces différents formats pour tout public et ce, gratuitement, grâce à la mobilisation toute l'année des bénévoles. Nous les en remercions ! L'accessibilité à tous de la culture et de l'histoire nous tient à cœur et quelle fierté de pouvoir accueillir un public si varié à chacune de nos rencontres !

Commémoration de l'esclavage Le spectacle SOUL POWER! conquies le public

Le 4 mai à Bouguenais en Loire-Atlantique, la Coque Nomade Fraternité proposait gratuitement un spectacle musical retraçant l'histoire de la lutte pour les droits civiques des afro-américains.

Les musiciens [Thomas Doucet](#) & the G Lights nous ont livré avec talent leur vision de l'histoire de la soul music. A travers un voyage musical aux États-unis documenté, les spectateurs ont pu découvrir, à travers les siècles, la lutte des droits des afroaméricains et des artistes engagés. Des work songs dans les champs de coton jusqu'au Black Lives Matter, le mouvement perdure et la soul music aussi.



Commémoration de l'esclavage

Retour sur la table-ronde des descendants

Dimanche 7 mai 2023, la Coque Nomade Fraternité organisait une table-ronde publique à Nantes réunissant des descendants d'armateurs négriers, d'esclaves et de békés. Retour sur cette rencontre exceptionnelle qui a permis de libérer la parole.

Le public a tout d'abord découvert le témoignage vidéo d'**Emmanuel de Reynal**, descendant de béké martiniquais. Il y présente son parcours et son cheminement, ainsi que son rapport à cette histoire. Il a notamment écrit un livre « Ubuntu », terme issu de la langue bantoue et qui signifie « je suis ce que je suis, parce que tu es ce que tu es ». Cela lui a permis de mettre en lumière le fait qu'il était, certes, un descendant de béké, mais que cela ne constituait pas la totalité de son identité.

Questionner ses origines

Aurélie Bambuck a ensuite pris la parole pour évoquer le questionnement sur son peuple originel, questionnement qu'elle a entamé depuis le CE2 en réaction à ce qu'on lui enseignait à l'école. Après avoir fait des enquêtes généalogiques et retrouvé ses ancêtres avec l'aide de CM98, elle a publié un livre, « Au nom de nos ancêtres ».

Emmanuel Gordien, quant à lui, a toujours connu ses origines, puisque son père connaissait les deux derniers fils de leur ancêtre africain qui avait été réduit en esclavage en 1849. Lors d'une grande marche organisée le 23 mai 1998, 40000 antillais se sont réunis pour honorer la mémoire de leurs ancêtres.

Bruno Maillard, historien, parle de « mémoire obligée », puisque cette quête de ses origines est la réponse à un traumatisme.

Un besoin de récit partagé sur la traite négrière

Au sein de la famille de **Pierre de Princé**, il n'y a jamais eu de tabou à propos du passé d'armateur de la famille. Pierre a voulu retransmettre cette histoire en publiant un document synthétique sur la construction et les objectifs du Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes.



Bruno Maillard note ce besoin de récit partagé autour de cette histoire de la traite négrière, car de multiples acteurs ont été impliqués. À la suite de l'intervention d'une personne dans le public qui a raconté les retrouvailles et le pardon entre un descendant d'esclave guinéen et les descendants de ceux qui l'auraient vendu, Bruno Maillard a précisé que les Africains comme beaucoup de peuples, pratiquaient certes l'esclavage, mais ils ne réduisaient en esclavage que les captifs de guerre, les « étrangers ». Ils n'ont donc pas vendu leurs frères, mais des personnes qui venaient d'ailleurs (autre clan, autre tribu).

Djazoup N'gassa a renchéri en disant qu'il n'était pas cohérent que des personnes que le code noir considère comme « bien meuble » puissent avoir commercé avec les esclavagistes, puisqu'un commerce implique une relation (2 volontés, 2 êtres). Une autre personne dans le public a souligné le fait que l'histoire de la traite, ainsi que les héros qui y sont associés ne sont pas assez mis en valeur en Martinique et en Guadeloupe. Louis Delgrès et Joseph Ignace, qui ont résisté à l'oppression esclavagiste au prix de leur vie, ne sont pas acclamés.

Cette table ronde a surtout montré que concernant la mémoire de la traite, il reste du travail à faire pour réparer les identités brisées des uns et des autres.

Un texte de Kadia, bénévole pour La Coque Nomade Fraternité



La table ronde a été pour moi un moment enrichissant de partage d'expériences de descendants, dans un esprit apaisé. Nous n'étions pas en procès contre un passé dramatique. Nous avons fait face à ce passé, éclairé par l'histoire pour avancer plus sereinement dans nos mémoires.

Aurélie Bambuck, descendante d'esclaves martiniquais et guadeloupéens, autrice



Beaucoup de retours très positifs de personnes présentes, venues me remercier. Mon fils m'a confié que cette table ronde était absolument passionnante et d'un niveau de réflexion très approfondi.

Pierre Guillon de Princé, descendant d'armateurs nantais



Cet atelier citoyen a permis de conjuguer d'une part la transmission d'une Histoire, celle des traites négrières et des sociétés esclavagistes, trop méconnue du grand public et d'autre part la valorisation des mémoires portées par les descendants des différents acteurs de cette "situation coloniale". La Coque Nomade Fraternité poursuit son travail d'élaboration du récit partagé dans le respect des droits fondamentaux consacrés par la République française.

Bruno Maillard, historien et professeur à l'université de Créteil

Mât de la Fraternité

Des lycéens acteurs du projet

Des jeunes spécialisés en chaudronnerie, au lycée professionnel Goussier de Rezé en Loire-Atlantique, réalisent les pièces métalliques qui composeront le Mât de la Fraternité. Un partenariat établi en décembre 2022 qui permet d'associer des jeunes à ce projet humaniste porté par l'association La Coque Nomade Fraternité. En effet, le Mât de la Fraternité sera un symbole des droits de l'homme et du bien vivre ensemble et nous avons interrogés les enseignants et les lycéens en 1ère Bac Pro Chaudronnerie sur leur implication et les valeurs portées par le projet.



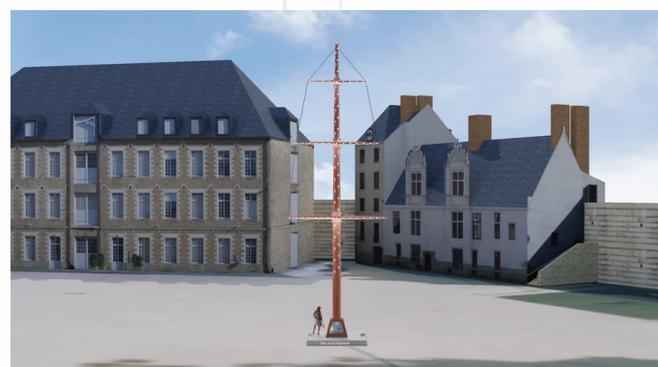
1 – Qu'est-ce qui a motivé le lycée Goussier à participer à ce projet ?

Le lycée Goussier pratique depuis de nombreuses années, la pédagogie de projet. Lorsque ce projet s'est présenté, nous avons tout de suite vu son potentiel. Il répondait à plusieurs critères importants pour nous :

- Contexte du projet : lié à une histoire locale – Nantes,
- Avoir la possibilité de fabriquer un objet confectionné pour un client,
- Développer un projet transversal : technique, historique mais aussi basé sur des valeurs humaines,
- Mettre en œuvre des compétences et des savoir-faire de chaudronniers,
- Aborder des problèmes de conception avec un architecte (cours de construction),
- Amener les élèves à travailler sur des valeurs citoyennes,
- Permettre de valoriser les formations professionnelles.

2 – Que représente pour les élèves la Fraternité ?

Cela représente l'égalité entre tous car on est tous égaux. La Fraternité, c'est le respect et l'entraide, avancer main dans la main. C'est le soutien entre les individus, être solidaire. La Fraternité est une valeur pour la France. C'est permettre à tous les hommes de vivre ensemble.



3 – Qu'est-ce que leur évoque les mots discrimination et racisme ?

Cela nous évoque la méchanceté, l'injustice, l'irrespect et le mauvais traitement.

Ces mots représentent la haine, le dégoût envers d'autres personnes de couleurs ou d'autres origines.

Ces mots évoquent aussi une lutte interminable et un combat qui malheureusement perdurera longtemps.

La discrimination, c'est se moquer d'une personne qui est différente dans sa manière d'être, dans son physique ou sa façon de s'habiller. C'est le fait d'écarter une personne d'un groupe, de l'exclure, de la mettre de côté et de se moquer.

Le racisme, c'est ne pas aimer quelqu'un qui n'a pas la même couleur de peau ou pas la même origine. C'est une sorte de discrimination sociale entre personne "typée" et "non typée".



Les premières pièces métalliques ont été présentées lors des portes ouvertes du lycée le 17 mars 2023 et lors du Salon Afrique à cœur du 29 avril au 1er mai à Nantes. L'objectif : inauguration en 2024 du Mât de la Fraternité !

Afrique à cœur

Succès du 1er salon nantais des entrepreneurs d'Afrique

Le Salon "Afrique à cœur" a attiré des centaines de visiteurs sur l'île de Nantes pour 3 jours dédié à l'entrepreneuriat africain. Vente de créations, table-rondes, concerts et défilé de mode étaient organisés pour promouvoir le travail des entrepreneurs de la diaspora africaine et mettre en lumière leur créativité.

Par cette initiative, les associations RASODD et La Coque Nomade Fraternité souhaitaient valoriser les projets entrepreneuriaux remarquables et favoriser le réseautage entre de nombreux entrepreneurs et créateurs réunis pour l'occasion à Nantes. Bravo aux exposants, intervenants et artistes qui nous ont fait vibrer ! Merci à Mariama de l'association RASSOD pour cette coorganisation ainsi qu'aux nombreux bénévoles pour leur énergie ainsi qu'à Pape Fall fondateur de Senpronett Propreté parrain de l'évènement.



Agenda de l'été

15 juillet

Apéro musical avec Funky oriental au Snack de la Fraternité

12 août

Apéro musical avec Klan C au Snack de la Fraternité

-  **Le Snack de la Fraternité ouvre tout l'été !**
-  **Du 1er juillet au 1er septembre dans le cadre du voyage à Nantes 11h-20h**
-  **22 mail des chantiers 44200 NANTES**

